

**REVUE DE PRESSE – GOLD, de Thomas Arslan**  
**Sortie 24 JUILLET 2013**



Happiness Distribution presente

APRÈS  
"BARBARA"

 63<sup>e</sup> Internationale  
Filmfestspiele  
Berlin  
Competition

★★★

"NINA HOSS  
CAMPE UNE FIGURE  
PASSIONNANTE"

LE MONDE

★★★

NINA HOSS

**GOLD**

UN FILM DE THOMAS ARSLAN

CLUBOR

IN PRODUCTION: SCHRAMM FILM KÖRNER & WEBER PRODUKTION. IN ASSOCIATION AVEC: FRED CECILIA FILMS, IN CO-PRODUCTION AVEC: BAYERISCHER RUNDFUNK, ARD DEUTSCH WESTDEUTSCHER RUNDFUNK, ARTE-GOLD. UN FILM DE THOMAS ARSLAN AVEC NINA HOSS, MARKO MANIĆ, PETER KURTH, TANE BOJIM, JÜRGEN PRODDERPH, IRINA ENKAT, SULLIGANO PIZZANZOSER. DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: PATRICK CORTI. MONTAGE: REINHOLD GLASCHKE. CONCEPTION DES COSTUMES: ANETTE GÜTHER. MAQUILLAGE: BARBARA KREUZER, ALEXANDRA LEBEDYŃSKI. SON: ANDREAS MÜCKE, ANESTYNA. MUSIQUE ORIGINALE: DYLAN CARLSON. MONTAGE SONORE: CHRISTIAN OBERHÄMER, JOCHEN JACUSSEK. MONTAGE AUDIOVISUEL: CORINA HILDE, MÜLLER, LOURSE, MACKENZIE, C.O.C. RESPONSABLE DU SITE INTERNET: CORNELIUS CONRADY, CLAUDIA GRASSEL, BETTINA REITZ, ANDREA HANIG, GERRIT STEINERT, JOACHIM KILSCH, MONIKA LUDKOWICZ. PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ: HENRIK MEYER. PRODUCTEURS: FLORIAN KÖRNER, VON CASTORF, MICHAEL WEBER. UN FILM EN 11 REALISÉ PAR THOMAS ARSLAN AVEC LE SOUTIEN DE MEDIENBÜRO BERLIN-BRANDENBURG, BFM, IFA, OFFE ALB.

SCHRAMM FILM | BEZUGSWERK FILMS | ARD Digital | BR | WDR | medienboard | www.happinessdistribution.com | arte | IFLB | ILB | HAPPINESS

## **CITATIONS PRESSE – GOLD, de Thomas Arslan :**

**Nina Hoss**

**« Belle et énigmatique »**  
Libération

**« Souveraine »**  
Les Inrocks

**« Charismatique »**  
Première

**« Une performance subtile »**  
VSD

**« Sublime et mystérieuse »**  
Grazia

**« Impressionnante de détermination »**  
Paris Match.com

**« Nina Hoss campe une figure passionnante »**  
Le Monde

### **GOLD**

**Un « Western moderne »**  
Des acteurs « remarquables, campant une sacrée bande d'aventuriers »,  
Le Monde

**« Un western féministe »**  
**« Mystérieux et envoûtant »**

\*\*\*

Le Figaro

**« Une sacrée pépite »**  
\*\*\*

Paris Match

**« Une pépite cinématographique »**  
Aujourd'hui en France

**« Un western singulier »**  
Télérama

**« Un joli portrait d'aventurière »**

Télé Nouvel Obs

« **Magnifique** »

Le Canard Enchaîné

« **Une merveilleuse réussite** »

L'Humanité Dimanche

« **Original** »

Valeurs Actuelles

« **Un Western naturaliste percutant, au suspens efficace** »

Variety

« **D'une beauté visuelle indéniable** » \*\*\*

Cinema Teaser

« **La magie du western** »

L'Alsace

« **Magnifiquement photographiée** »

Les Fiches du Cinema

« **Le regard du cinéaste laisse à chaque personnage sa part de mystère** »

La Croix

« **Une pépite** »

Public

« **Le western prend un coup de frais** »

Grazia

« **Un bon western allemand** »,

**Un suspens « décuplé par la personnalité de chacun des membres de ce groupe »**

TéléZ

« **Des grands espaces sauvages, filmés dans toute leur majesté** »

Nica Matin

« **Enthousiasmant** »

Filmdeculte.com

« **Un très beau portrait de femme** »

Ecran noir

# La chevauchée d'une walkyrie

**CINÉMA** Avec « Gold », le cinéaste allemand Thomas Arslan « ose » un western singulier sur la fièvre de l'or.



Emily Meyer (Nina Hoss), divorcée, fière et indépendante, n'a plus rien à perdre. SCHRAMM

**U** EMMANUELE FROIS  
efrois@lefigaro.fr

Un sacré défi : Thomas Arslan démontre avec audace que la ruée vers l'or du Klondike, sujet balisé par la littérature et le cinéma, immortalisé par Jack London et autre Charlie Chaplin, reste un filon inépuisable et une source d'inspiration. En Colombie-Britannique, au cours de l'été 1898, un petit groupe d'immigrés allemands s'apprête à quitter la ville d'Ashcroft, dernière gare ferroviaire de la ligne canadienne, pour s'aventurer dans le Grand Nord. Leur but est d'atteindre Dawson et son gisement d'or découvert en 1896 par George Carmack et les Indiens Skookum, Jim Mason et Tagish Charley, sur les rives du Klondike, au cœur du territoire Yukon. Ces sept cavaliers de l'apo-

calypse ont l'espoir de faire fortune et de changer de vie. Mais leur chevauchée sera loin d'être fantastique. Celui qui a organisé l'expédition se perd dans les méandres de la forêt. L'épuisement, le désespoir, la mort, la folie les guettent...

*Gold* est un film crépusculaire dans lequel Thomas Arslan a instauré un climat mystérieux et envoûtant, lié à la splendeur des paysages, à la lenteur de l'action, au silence des protagonistes et à une musique rock expérimentale, entêtante créée par Dylan Carlson, le guitariste du groupe Earth.

Ce n'est qu'à la faveur d'un feu de camp ou de la traversée d'une rivière que les personnages se dévoilent peu à peu. Emily Meyer (Nina Hoss), l'héroïne, est originaire de Brême. Elle a vécu cinq ans à Chicago où elle était domestique. Divorcée, fière et indépendante, cette belle aventurière n'a plus rien à perdre. Elle n'est pas insensible à Carl

Boehmer (Marko Mandic), le cow-boy austro-hongrois chargé de s'occuper des chevaux. Il y a aussi un charpentier qui a laissé à New York femme et enfants dans le but de leur assurer un avenir meilleur, un journaliste porté sur le whisky et un couple de cuisiniers.

## « Un western tardif »

La route est semée d'embûches. Les chevaux tombent dans les ravins au cours de l'ascension d'un col montagneux. Et les rencontres sont de l'ordre du surnaturel. Un homme hagard avance vers eux tel un revenant, un suicidé a laissé une lettre d'adieu à l'arbre sur lequel il s'est pendu. Thomas Arslan s'est inspiré des récits et de lettres d'immigrés allemands, de photographies de l'époque. Il dépeint avec minutie le quotidien de cette troupe qui va finir par se dissoudre dans la nature.

« Pour moi, *Gold* est un western tardif, explique le réalisateur au sujet de son huitième long-métrage. Il se déroule en 1898 et ne comporte donc pas les éléments d'un western classique avec des thèmes comme l'établissement de la frontière. Et il ne fait pas non plus le récit des grandes légendes de l'Ouest. »

En réalité, *Gold* est un western féministe. Emily Meyer (interprétée par la solaire Nina Hoss, figure iconique du cinéma allemand) sera la seule survivante de l'aventure. La dernière image du film la voit disparaître dans le lointain, tel un cow-boy solitaire. ■



«Gold»

Western de Thomas Arslan  
Avec Nina Hoss, Marko Mandic,  
Lars Rudolph  
Durée 1 h 37  
■ L'avis du Figaro : ●●●○

# Le Monde

## Gold

**L**a ruée vers l'or. La littérature et le cinéma fourmillent de ces histoires folles qui virent, au XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle, des hommes et des femmes partir à l'aventure, à la conquête du Graal. Dans *Gold*, le nouveau film du réalisateur allemand Thomas Arslan, l'action se situe en Colombie-Britannique (Canada), durant l'été 1898. Un groupe d'immigrés allemands, auquel s'est jointe une femme, Emily Meyer, part pour le Grand Nord sous la houlette d'une sorte d'organisateur de voyages. Départ d'Ashcroft, dernière gare ferroviaire de la ligne canadienne, direction Dawson, la « cité d'or » sur les rives du Klondike, au cœur du territoire Yukon. Un périple de dingue, à cheval comme il se doit, à travers l'infini des grands espaces canadiens.

*Gold*, c'est donc l'histoire de ce petit groupe pour le moins hétéroclite, un western de facture somme toute assez classique en forme de course par élimination. Qui sont ces « Dutchmen » (comme on appelait sur la Frontière les personnes de langue allemande), ces cinq hommes et une femme, parmi lesquels un journaliste venu « couvrir » cet épisode de la ruée vers l'or ? Qui est cette mystérieuse femme blonde à l'allure altière, remarquablement interprétée par Nina Hoss (dont le talent s'illustre notamment chez son compatriote Christian Petzold) ? Quelle que soit leur histoire, désormais, leurs destins sont liés. « Il n'y a rien qui pourrait me faire revenir en arrière, dit Emily Meyer. La seule direction qui me reste est devant moi. »

Droit devant, si possible, à tra-

vers une nature aussi sauvage qu'inexplorée, dans l'espoir d'une vie nouvelle. *Gold* est un western lent, respectueux de la temporalité propre à un pareil voyage. Il y a chez Arslan - à qui

**Emily ne veut pas seulement trouver les pépites qui la rendront riche mais aussi conquérir sa liberté**

l'on doit en particulier *Dealer*, un film très remarqué en 1999 au Festival de Berlin - une manière de filmer le ciel et la nature qui évoque parfois celle d'Anthony Mann. De longs plans suggèrent à merveille l'immensité du paysage et le sentiment d'éprouver les pires difficultés pour progresser vers le but final. D'autant que la carte du soldisant « guide » se révèle d'une fiabilité plus que douteuse, que les Indiens rôdent alentour et que deux pistoleros se sont lancés à la poursuite du groupe...

Très vite, chacun des personnages qui composent cette petite troupe acquiert sa propre crédibilité. En peu de mots, les personnalités s'affirment, les trajectoires historiques se précisent, la mécanique bien huilée du scénario se met en place. Outre Nina Hoss, tous les acteurs (Marko Mandic, Lars Rudolph, Uwe Bohm, Peter Kurth...) sont remarquables, campant une sacrée bande d'aventuriers.

Insensiblement, à la faveur des quelques événements qui vont ponctuer cette longue traversée de la forêt canadienne, l'action se resserre autour d'Emily Meyer et

de Carl Boehmer, l'homme chargé de l'entretien des chevaux. Parviendront-ils, ensemble, à rejoindre Dawson ? La route est longue, semée d'embûches, d'autant plus dangereuse que deux hommes sont toujours à la poursuite de Carl.

Il n'est pas si fréquent dans un western que le héros soit incarné par une femme. Dans un environnement hostile, Nina Hoss parvient à s'imposer avec force et conviction. Sa beauté, sa grâce, s'intègrent parfaitement aux somptueux paysages qu'elle traverse. Seule, elle a pris le bateau à Brème pour se rendre à New York. Le mariage n'était pas fait pour elle. « *Ce n'est pas ma vie. Je dois faire quelque chose de nouveau* », se dit-elle, avant de se lancer, toujours seule, dans l'aventure de la ruée vers l'or.

Ces nouveaux territoires sont vierges, personne là-bas ne peut dire ce qui est bon ou mauvais. Si Emily chevauche jusqu'à plus soif, c'est au moins autant pour trouver les pépites qui la rendront riche que pour, enfin, conquérir sa liberté. Trouver sa propre voie. Comme cet Anglais croisé par hasard en pleine forêt, à bout de forces mais néanmoins déterminé à rejoindre à pied les gisements de Dawson. *Gold* décrit majestueusement ces chemins de la liberté que, au XIX<sup>e</sup> siècle, des hommes et des femmes, au péril de leur vie, entreprirent de parcourir, persuadés que tout était possible ; qu'une autre vie les attendait. ■

FRANCK NOUCHI

*Gold*, de Thomas Arslan. Avec Nina Hoss, Marko Mandic, Lars Rudolph, Peter Kurth (1 h 37).

LE PARISIEN - AUJOURD'HUI EN FRANCE  
24 Juillet 2013

# le Parisien

## Aujourd'hui en France

« Gold »

## Une pépite épique

*Drame allemand de  
Thomas Arslan, avec  
Nina Hoss, Marko  
Mandic, Lars Rudolph.*  
Durée : 1 h 37. ♥♥

■ Basé sur des faits historiques — la ruée vers l'or dans l'ouest du Canada, à laquelle participèrent 10 000 pionniers entre 1897 et 1899 —, « Gold » raconte le rude périple de 7 immigrants allemands venus chercher fortune sur les rives du Klondike, aux portes du Grand Nord. Parmi eux, une jeune femme, Emily Meyer, un homme recherché pour son passé criminel, Carl Boehmer, un guide douteux...



Dans la solitude de la forêt et face aux multiples dangers des territoires sauvages, les conflits se font jour dans la caravane, et le rêve de gisements d'or paraît s'éloigner à mesure que les chevaux s'épuisent... Avec ses paysages majestueux et angoissants,

sa dimension épique et son atmosphère post-western à la « Little Big Man », ce drame des grands espaces possède l'éclat d'une petite pépite cinématographique.

HUBERT LIZÉ

# Télérama



**GOLD**  
THOMAS ARSLAN

Sept immigrants allemands partent chercher de l'or dans le Grand Nord. Un western singulier, au rythme inégal, porté par la brillante Nina Hoss.



Depuis *Winnetou*, chef indien interprété par le Français Pierre Brice, héros d'une série de nanars à l'incroyable succès, cow-boys et Indiens avaient disparu du cinéma allemand. Ils réapparaissent dans ce film singulier qui applique au western les principes formels de « l'école de Berlin » : réalisme contemplatif, minimalisme et refus du spectaculaire. Aux antipodes des aventures kitsch des « westerns choucroute » des années 60-70...

*Gold* raconte le périple de sept immigrants allemands qui, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, partent chercher de l'or dans le Klondike. Ils sont journaliste, cuisinier ou bonne à tout faire ; la plupart ne sont donc pas préparés aux périls du Grand Nord. Les trappeurs, les vrais, leur prédisent le pire, non sans

raison : au fil de leur lente chevauchée, ponctuée d'incidents mécaniques et de fausses pistes, leur convoi est décimé par le froid, les blessures, la folie.

Thomas Arslan cadre les grands espaces canadiens comme une prison à ciel ouvert où les aventuriers s'épuisent à atteindre un objectif de plus en plus illusoire. On pense souvent au tout récent *La Dernière Piste*, où l'Américaine Kelly Reichardt reconstruit le quotidien répétitif des pionniers de la conquête de l'Ouest dans leurs gestes les plus concrets. Le réalisateur n'assume pas jusqu'au bout son parti pris de cinéma-vérité : le film, très original durant un temps, est affadi par une intrigue de vendetta et de chasse à l'homme. Et noyé sous des riffs de guitare électrique, visiblement inspirés par les mélodies de Neil Young dans

Une lente chevauchée vers un objectif de plus en plus illusoire...

le *Dead Man* de Jim Jarmusch. Heureusement, il y a Nina Hoss... L'actrice fétiche du jeune cinéma d'auteur allemand (*Barbara*, de Christian Petzold) prête, une nouvelle fois, son port altier et son mystère à un personnage de féministe avant l'heure, portée par son obsession d'une vie meilleure. La pépète de *Gold*, c'est elle.

— Samuel Douhaire

| Allemagne (1h37) | Scénario: T. Arslan  
| Avec Nina Hoss, Marko Mandić, Lars Rudolph, Uwe Böhm.

ON EN PARLE CET ÉTÉ

## QUI EST NINA HOSS ?

Une actrice allemande de 38 ans très cotée de l'autre côté du Rhin. Mais c'est la France qui a la primeur de son nouveau film cette semaine. Dans *Gold*, un western contemplatif réalisé par son compatriote Thomas Arslan, Nina Hoss incarne une domestique de Hambourg qui, à l'époque de la ruée vers l'or, part dans le Grand Nord canadien. Un personnage qu'elle définit joliment comme une « chercheuse de liberté ». Et un rôle à son image : le feu sous la glace.

**D'où vient-elle ?** Des planches. Fille d'une comédienne, elle fait ses débuts à 14 ans sur une scène de Stuttgart, avant d'intégrer une école d'art dramatique à Berlin. Mais c'est un téléfilm qui la fait connaître, à 21 ans. Depuis, elle mène de front sa carrière à la scène et à l'écran. Membre du Deutsches Theater, elle joue Goethe, Büchner, Euripide... Et devient la muse de Christian Petzold, chef de file du jeune cinéma d'auteur allemand. Son interprétation d'une jeune femme de l'ex-RDA dans *Yella* lui vaut l'Ours d'argent de la meilleure actrice au festival de Berlin 2007. Elle en aurait mérité un deuxième pour *Barbara*, où elle incarne une pédiatre persécutée par la Stasi.

**Où va-t-elle ?** Peut-être vers Hollywood : on la verra à l'automne dans son premier « gros » film international, une adaptation d'*Un homme très recherché*, de John Le Carré, aux côtés de Philip Seymour Hoffman. En attendant une éventuelle carrière américaine, elle va tourner pour la septième fois avec Christian Petzold : l'histoire d'une survivante d'Auschwitz qui, en 1945, revient à Berlin pour « reconquérir sa vie et son homme ». — Samuel Douhaire

# Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

*Les films qu'on peut voir  
cette semaine*

## **Gold**

Emily a tout quitté. New York, son mari, tout. En 1896, avec deux valises, elle rejoint six paumés qui espèrent trouver de l'or dans le Klondike.

Un western, donc. Mais pas seulement. La petite troupe imaginée par Thomas Arslan est allemande. Certains ont quitté leur taudis, d'autres ont vendu ce qu'ils avaient. L'Amérique ne leur suffit plus. Ils font route vers le nord. Un chariot, des chevaux, un étrange équipage, avec chapeau haut de forme, redingote ou robe soyeuse. Ils veulent une vie meilleure. Ils seront en lambeaux. C'est la ruée vers l'or, mais ils n'avancent pas. Magnifique. – **S. Ch.**



GRAZIA – Vendredi 19 Juillet 2013

# GRAZIA



## À L'OUEST, DU NOUVEAU

**LE WESTERN PREND UN COUP DE FRAIS AVEC CETTE ÂPRE ET SUBLIME VIRÉE DANS LE CANADA SAUVAGE DU XIX<sup>E</sup> SIÈCLE.** *Par Marilyne Letertre*

Il n'y a pas que les cow-boys, les Indiens et l'Ouest américain dans la vie du western. Il y a aussi *Gold* et son héroïne, Emily Meyer, Allemande sculpturale qui, en 1898, rejoint une équipée d'immigrés au Canada pour voyager dans le Grand Nord à la recherche de gisements d'or. Soit un western féminin à mille lieues des clichés du genre. Pas de duels au revolver, de filles de saloons ou de paysages fordiens ici. Mais un horse trip exigeant,

réaliste et minimaliste dans des forêts canadiennes multirisques (pièges à ours, froid glacial, isolement...). Le tout agrémenté d'une petite romance entre un soigneur de chevaux et l'héroïne, sublimement incarnée par Nina Hoss, la révélation de *Barbara*. Solide, sublime et mystérieuse, l'actrice fétiche de la Nouvelle Vague allemande est l'atout majeur de ce film d'auteur qui, malgré quelques longueurs, fascine et hypnotise.

CINEMA TEASER – Juillet Août 2013

C I N E M A  
**TEASER**

# GOLD

BANJO, WHISKY ET CHEVAL MORT POUR CE WESTERN ALLEMAND SE DÉROULANT SUR LES TERRES CANADIENNES.

**F**in du XIX<sup>e</sup> siècle sept immigrants allemands partent sur les terres promises du Klondike. Mais si l'instigateur du périple leur agit des pépites d'or sous le nez et leur promet un voyage facile sur des pistes canadiennes toutes tracées, ils vont vite déchanter : la nature est sauvage et les Amérindiens sont bien les seuls à maîtriser la géographie des lieux. Plus ils avancent, plus leur but semble s'éloigner. C'est au rythme lent des tensions naissantes, des trahisons, des chevaux qui canent et des espoirs déçus que l'on suit ce petit groupe hétéroclite aspirant à une nouvelle vie. Y a-t-il une troisième chance pour ceux qui ont déjà abandonné leur pays natal pour la grande Amérique et qui ont déjà connu la désillusion ? Dans son classicisme, **GOLD** a pour lui l'originalité de déplacer le sujet rebattu qui est la ruée vers l'or chez les Européens. Mais il peut être parfois aussi redondant que l'aventure est laborieuse, et le réalisateur Thomas Arslan de se complaire dans une certaine monotonie, alignant pour la majeure partie



de son film, les scènes à cheval et les scènes de bivouac. Une langueur doublée d'une beauté visuelle indéniable, rappelant **LA DERNIÈRE PISTE** de Kelly Reichardt, autre tentative récente de revisiter la tradition du western. **E S**

De Thomas Arslan. Avec Nina Hoss, Marko Mandić, Lars Rudolph. Allemagne, 1h37. **Sortie le 24 juillet**





**GOLD** ★★☆☆

De Thomas Arslan

*Avec Nina Hoss, Marko Mandic...*

Pour ce groupe d'immigrés allemands, se ruer vers l'or en 1898 représente l'unique chance de sortir de la misère. Hommes et femmes s'engagent dans un périple de 1 500 kilomètres à travers les impitoyables étendues sauvages du Canada. Leur guide étant un paumé, ils se perdent. Le voyage tourne au cauchemar.

Se démarquant des standards hollywoodiens, ce western germanique assène son néoréalisme brutal. Sorte d'« Aguirre » du Far West (Arslan est bien moins fou que Herzog), ce « rude movie » contient des scènes d'une violence d'autant plus authentique qu'elle n'est pas spectaculaire. Tout comme le jeu sobre des acteurs dont la grande Nina Hoss (« Barbara »), qui, à elle seule, est une sacrée pépite !

A.S

ECRAN NOIR – Samedi 9 Février 2013 –

### **Berlin 2013 : Wer ist Nina Hoss ?**



Nina Hoss n'en finit plus de chambouler les festivaliers berlinois. Il faut dire que l'actrice allemande a une longue histoire avec la Berlinale qui l'a placée sous le feu des projecteurs dès 2000 en faisant d'elle une "shooting star", l'une des meilleurs jeunes talents européens soutenus par l'AFP (European Film Production). Des années plus tard, elle est revenue par la grande porte en faisant partie du jury (2011).

Entre deux, beaucoup de films et de travail. Puis, en 2007, la récompense berlinoise suprême : l'Ours d'argent de la meilleure actrice pour le film *Yella* de Christian Petzold. C'est leur deuxième collaboration (après *Wolfsburg* en 2003, pour lequel elle reçoit un Adolf Grimme Award) et depuis le cinéaste n'a cessé de lui offrir ses plus beaux rôles. On la retrouve ainsi dans *Jerichow* en 2009 et surtout dans *Barbara*, Grand Prix en 2012.

Dans ce thriller froid et paranoïaque, elle incarne une médecin exilée dans une petite ville d'Allemagne de l'Est pour avoir fait une demande de visa étranger. Le film est acclamé par la presse ainsi que sa prestation glaçante mais habitée.

Et cette année, Nina Hoss est de retour, plus impressionnante que jamais dans *Gold* de Thomas Arslan. L'actrice, qui n'a plus rien à prouver, surprend en pionnière attirée par le mirage de l'or. A cheval, dans de vastes paysages, et une carabine à la main, elle est l'héritière des cowboys d'antan, indestructible et obstinée, avec une pointe d'humour en prime. Le film est un drôle de western au féminin dans lequel les candidats à la ruée vers l'or disparaissent les uns après les autres, comme dans une émission de télé-réalité. C'est également un joli portrait de groupe et surtout un très beau portrait de femme, ambivalente et forte, rôle dans lequel l'actrice excelle.

Une fois encore, elle mériterait un prix d'interprétation... mais il est peu probable qu'on lui en attribue un deuxième en si peu d'années. Trop d'ours tuent les ours... Toutefois, puisqu'elle est attendue dans le dernier film d'Anton Corbijn, *A most wanted man*, d'après le roman de John le Carré, on se prend à rêver : pourquoi ne pas l'imaginer fouler les marches d'un autre grand festival européen et, qui sait, ajouter un nouveau trophée à son palmarès ? Histoire de prouver que, quelle que soit la forme de la statuette, elle est définitivement une actrice en or.